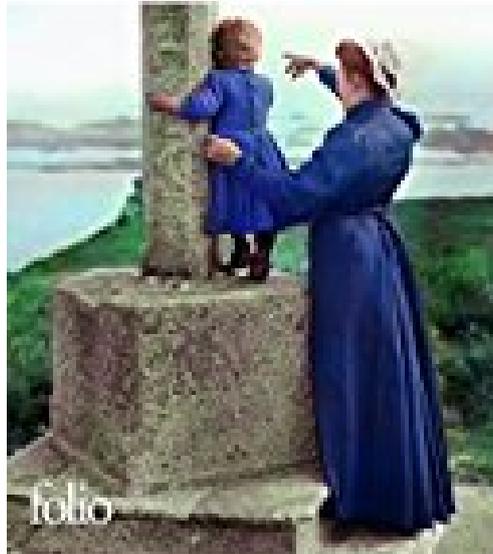


**Mona Ozouf**  
**Composition française**  
*Retour sur une enfance bretonne*



**Composition française. Retour sur une enfance bretonne**

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# Composition française. Retour sur une enfance bretonne

*Mona Ozouf*

Composition française. Retour sur une enfance bretonne Mona Ozouf

 [Télécharger Composition française. Retour sur une enfance bre ...pdf](#)

 [Lire en ligne Composition française. Retour sur une enfance b ...pdf](#)

## Téléchargez et lisez en ligne Composition française. Retour sur une enfance bretonne Mona Ozouf

---

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

La France a toujours vécu d'une tension entre l'esprit national et le génie des pays qui la composent, entre l'universel et le particulier. Mona Ozouf se souvient l'avoir ressentie et intériorisée au cours d'une enfance bretonne. Dans un territoire exigü et clos, entre école, église et maison, il fallait vivre avec trois lots de croyances disparates, souvent antagonistes. À la maison, tout parlait de l'appartenance à la Bretagne. L'école, elle, au nom de l'universelle patrie des droits de l'homme, professait l'indifférence aux identités locales.

Quant à l'église, la foi qu'elle enseignait contredisait celle de l'école comme celle de la maison.

En faisant revivre ces croyances désaccordées, Mona Ozouf retrouve des questions qui n'ont rien perdu de leur acuité. Pourquoi la France s'est-elle montrée aussi rétive à accepter une pluralité toujours ressentie comme une menace? Faut-il nécessairement opposer un républicanisme passionnément attaché à l'universel et des particularismes invariablement jugés rétrogrades? À quelles conditions combiner les attachements particuliers et l'exigence de l'universel? En d'autres termes, comment vivre heureusement la "composition française"? Revue de presse

Voilà, écrit Mona Ozouf, «les trois lots de croyances avec lesquelles il me fallait vivre : la foi chrétienne de nos ancêtres, la foi bretonne de la maison, la foi de l'école dans la raison républicaine». Chez elle, la première s'est effacée, la troisième l'a longtemps emporté sur la seconde, avant que l'unité se conjugue avec la diversité. Et ce chemin parcouru en une vie se lit comme une métaphore de la France elle-même, passionnée d'uniformité depuis la Révolution relayée par l'école, et habitée pourtant de profondes différences régionales et culturelles, s'efforçant de composer entre ces deux parts d'elle-même. Si cette Bretonne très parisienne a magistralement réussi sa composition française comme elle faisait à Plouha, il n'est pas sûr que la nation y soit aussi bien parvenue (Laurent Theis - Le Point du 19 mars 2009 )

Son livre n'est ni une autobiographie ni un essai sur les contradictions républicaines, mais, comme son titre l'indique, une composition, faite à l'oreille et à la main, sonore et florale, où souvenirs personnels et réflexions sur l'identité française s'entremêlent, se nourrissent, s'informent...

Les souvenirs ne sont livrés que dans la mesure où ils permettent la réflexion ; les réflexions ne sont explorées que dans la mesure où elles éclairent le souvenir. L'intelligence, ici, est aussi une forme de la pudeur. (Philippe Lançon - Libération du 26 mars 2009 )

Son enfance bretonne a été bercée - et troublée - par trois fées qui ne s'aimaient guère : l'école, l'Eglise et la nation. A 78 ans, regardant en arrière, Mona Ozouf constate à quel point ces trois "croyances désaccordées" ont marqué sa vie. Cela nous vaut un livre superbe, aussi séduisant par les doutes qu'il exprime que par ses conclusions. Ne pas parler de soi : l'historien est prié de s'effacer, d'éviter de se mêler à l'histoire qu'il raconte. Cette règle, Mona Ozouf l'a respectée dans tous ses travaux, sur l'école, la Révolution et la République. Le temps était venu de la transgresser, pour intervenir dans le débat qui agite la société française : faut-il privilégier l'universel ou le particulier ? L'unité ou la diversité ?...

Mona Ozouf refuse de dramatiser le communautarisme, sans pour autant s'y résoudre. Chacun de nous, dit-elle, a plusieurs appartenances : on peut être à la fois breton, français, syndiqué, parent, catholique... Tout ne se vaut pas. Il appartient à chacun d'arbitrer entre ses différentes attaches, de les hiérarchiser. Bref, de composer sa vie, en toute liberté, sachant que la France elle-même est "une composition de diversités". A chacun d'écrire, comme les écoliers de jadis, sa composition française. (Robert Solé - Le Monde du 2 avril 2009 )

Mona Ozouf, historienne renommée et spécialiste de la Révolution française, revient sur son enfance bretonne. C'est un beau dialogue qui s'installe, tout au long de ces pages, entre la petite fille qu'elle fut, «fille de la laïque», et la femme, fleuron de l'université française...

On comprend vite que ce livre, où errent quelques fantômes de naufrageurs et des odeurs de maisonnée, est un moyen pour l'historienne de réfléchir, encore et toujours, sur la façon dont les croyances et les convictions sinuent, se cristallisent, se modifient ou s'évaporent...

On n'en finit jamais avec son enfance, sa famille et les livres qui nous ont forgés et fait grandir. Pas plus qu'avec le présent, qui tambourine de tous ses grands mots. Dans la dernière partie de son livre, en effet, Mona Ozouf convie le lecteur à une passionnante réflexion sur ce que signifient aujourd'hui des mots comme République, républicanisme, identité, communautarisme. On ne sera pas surpris de voir que la curiosité de la gamine du bourg de Plouha, qui rêvassait devant les boutons-d'or de sa Bretagne natale, ne s'est pas émoussée. (Gilles Heuré - Téléràma du 15 avril 2009 )

Il s'agit moins de l'histoire d'une vie que de celle de ses commencements. Et comme ces commencements sont singuliers, ils fournissent la matière d'un essai brillant et sensible sur la délicate question de l'identité française...

C'est dans le grand bain de ses valeurs républicaines qu'elle se construit. Aussi bien est-elle conduite à porter un jugement nuancé sur l'affrontement actualisé entre universalisme et communautarisme. La «confortable simplicité» de cet «affrontement binaire» ne la satisfait pas. Sagesse ou indécision ? On comprend qu'au «creuset» républicain, où les particularismes se dissolvent, Mona Ozouf préfère la «composition française» où ils s'agrègeraient. (Marc Riglet - Lire, avril 2009 )

Cette façon d'avancer par à-coups que pondère l'introspection, donne son essentielle beauté à ce livre, qui épouse une vie, qui elle-même suscite une réflexion. Capable de réfréner la nostalgie dans les passages biographiques et de restreindre le prône dans les très subtiles démonstrations de son essai, Mona Ozouf, avec le sentiment de malaise comme «une basse continue», recherche, retrouve, imagine, négocie, et dessine une introuvable harmonie...

Sa conclusion, toute de fermeté tolérante, de vigilance tranquille et de persuasion vulnérable, tisse l'espoir d'un monde commun aux appartenances plurielles, dans lequel toute vocation serait composée plutôt qu'édictee ou maintenue. Mona Ozouf nous propose le passage de la servitude involontaire à une liberté judicieusement endossée. (Antoine Perraud - La Croix du 6 mai 2009 ) Présentation de l'éditeur

La France a toujours vécu d'une tension entre l'esprit national et le génie des pays qui la composent, entre l'universel et le particulier. Mona Ozouf se souvient l'avoir ressentie et intériorisée au cours d'une enfance bretonne. Dans un territoire exigu et clos, entre école, église et maison, il fallait vivre avec trois lots de croyances disparates, souvent antagonistes. À la maison, tout parlait de l'appartenance à la Bretagne. L'école, elle, au nom de l'universelle patrie des droits de l'homme, professait l'indifférence aux identités locales. Quant à l'église, la foi qu'elle enseignait contredisait celle de l'école comme celle de la maison.

En faisant revivre ces croyances désaccordées, Mona Ozouf retrouve des questions qui n'ont rien perdu de leur acuité. Pourquoi la France s'est-elle montrée aussi rétive à accepter une pluralité toujours ressentie comme une menace? Faut-il nécessairement opposer un républicanisme passionnément attaché à l'universel et des particularismes invariablement jugés rétrogrades? À quelles conditions combiner les attachements particuliers et l'exigence de l'universel? En d'autres termes, comment vivre heureusement la "composition française"?

Download and Read Online Composition française. Retour sur une enfance bretonne Mona Ozouf  
#BG4I92KDRSM

Lire Composition française. Retour sur une enfance bretonne par Mona Ozouf pour ebook en ligne Composition française. Retour sur une enfance bretonne par Mona Ozouf Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Composition française. Retour sur une enfance bretonne par Mona Ozouf à lire en ligne. Online Composition française. Retour sur une enfance bretonne par Mona Ozouf ebook Téléchargement PDF Composition française. Retour sur une enfance bretonne par Mona Ozouf Doc Composition française. Retour sur une enfance bretonne par Mona Ozouf Mobipocket Composition française. Retour sur une enfance bretonne par Mona Ozouf EPub  
**BG4I92KDRSMBG4I92KDRSMBG4I92KDRSM**